

LA DERNIÈRE NUIT DE DON JUAN.

La nuit hagarde
Au ciel s'attarde,
Don Juan regarde
L'âtre enfumé,
Et dans les flammes
Glissent les âmes,
Passent les femmes
Qui l'ont aimé.

Or, Don Juan rêve :
Longue et trop brève
Sa vie achève
Son cours bientôt,
Et, dans l'espace,
L'esprit retrace
L'heure qui passe
Et fuit trop tôt :

„La douleur forte
„Ouvre ma porte,
„La mort (Qu'importe!)
„Entre à lents pas.
„Mais quand j'y songe
„Tout est mensonge,
„Ce n'est qu'un songe. . .
„Qui n'en est pas !

„En vain dans l'ombre
„Maris sans nombre,
„Don Luis sombre,
„Lèvent le poing.